

Lundi 29 novembre 2010

l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  *travailleurs communiste révolutionnaire*

De Londres à Paris, de Lisbonne à Dublin...

On nous disait, depuis des années, que l'Irlande était un pays modèle, un nouvel eldorado avec du travail pour tous et en particulier pour les jeunes. Patatras ! On apprend qu'il s'agissait d'un boom à crédit, que personne n'a les sous pour habiter ces complexes immobiliers futuristes – et surtout pas les travailleurs dans la dèche.

Bref, c'est la faillite des banques et de l'Etat qui les avait aidées. Il faudrait quelque 100 milliards d'euros, qu'un gang d'Etats et de banques – dont le FMI du socialiste Strauss-Kahn – vont prêter, contre des intérêts de près de 10 %. Un taux faramineux.

Plans d'austérité, coupes budgétaires et suppressions d'emplois

Qui va payer ça ? Les classes populaires, par un plan d'austérité draconien qui comporterait quelque 20 milliards de dollars de compressions budgétaires, en particulier par la suppression de 25 000 emplois dans le secteur public, la réduction de 10 % des dépenses sociales (baisse des allocations chômage et familiales, des retraites des fonctionnaires, du salaire minimum), une hausse des impôts directs et indirects...

Mais pas touche exonérations fiscales dont bénéficient les multinationales.

Ce sont les mêmes plans d'austérité partout : en Grèce, en Roumanie, en Espagne, au Portugal, en France ou en Angleterre... Pour ne pas parler de l'Allemagne, des Etats-Unis et du reste du monde. Les trains de mesures se succèdent et en cachent toujours un autre. Tandis que les grandes entreprises et dans leur foulée les moyennes et petites qui leur sont pieds et poings liés, licencient, mettent au chômage partiel aux frais de l'Etat, réduisent les effectifs à tour de bras et contribuent à la précarisation et à l'appauvrissement général.

De la révolte généralisée dans l'air

Cela dit, le monde politique et économique de la bourgeoisie s'inquiète. Non seulement de sa propre folie, mais de la colère qui monte dans le monde du travail et sa jeunesse.

Il y a effectivement de la révolte dans l'air... et dans les rues de nombreux pays, qui enflent au rythme des plans d'austérité successifs. C'est-à-dire à bon rythme. La machine à pressurer n'a nulle part encore été enrayerée, mais elle est menacée.

Et tout se passe comme si en Europe, les travailleurs et les jeunes en colère se passaient le relais, de pays en pays.

La jeunesse de Grèce a ouvert le feu à l'hiver 2008-2009. Plusieurs semaines de colère et de révolte. Puis il y a eu des journées de manifestations dans divers pays – dont la France au printemps 2009. Puis des manifestations massives de travailleurs en Grèce, du public et du privé, pendant plusieurs semaines au printemps 2010. Ensuite le mouvement important que nous venons de vivre en France. Puis presque aussitôt, des manifestations historiques quant au nombre de participants, en cette fin novembre, au Portugal et en Irlande. Sans parler de la révolte de la jeunesse estudiantine anglaise.

Signe d'espoir, dans ces différents pays, les réactions sont sorties de l'isolement. Les manifestations et les grèves ont réuni des travailleurs de toutes les branches, public et privé, contre des politiques gouvernementales. Parfois rejoints par les jeunes comme en France. Quand ce ne sont pas les jeunes, comme en Grèce et en Angleterre, qui encouragent les travailleurs !

Tout bouge. Alors, pourquoi pas, bien vite, une riposte généralisée de tous les travailleurs et jeunes d'Europe ? La seule chose que les classes dominantes n'auraient pas volée !

Hervé : nous ne t'oublions pas

Le 18 novembre, le Tribunal des Affaires de la Sécurité Sociale (TASS) des Yvelines a jugé que Renault n'avait pas commis de « faute inexcusable » envers Hervé T. qui s'est suicidé par noyade en janvier 2007, dans le plan d'eau situé entre le CE Rocade et le Technoservice. Un suicide reconnu en accident du travail par la Sécurité Sociale.

La direction était pourtant au courant des problèmes qu'Hervé rencontrait dans son travail : Une dépression en mai 2006 consécutive à sa mutation en novembre 2005 de l'Informatique (DTSI) à l'IV (un changement de métier qui s'est fait pratiquement sans formation) ; Un changement de poste en octobre 2006 qui ne résout rien ; Des horaires de travail de 10 à 12 h par jour... Qui peut croire que c'est par hasard si Hervé s'est suicidé juste après son entretien annuel ?

Mais à cette époque, juste après le suicide d'Antonio De B. en octobre 2006 qui s'est jeté du 5^{ème} étage dans le hall de la Ruche, la direction déclarait que les troubles psychosociaux n'avaient rien à voir avec le travail et que le taux de suicide au TCR n'était pas plus important que dans une ville de 10 000 habitants !

Petits secrets entre amis

Le 21 octobre 2010, le Dr. Stéphanie Palazzi, psychiatre et collaboratrice du cabinet d'expertise Technologia, a reçu un blâme du Conseil de l'ordre des médecins pour violation du secret médical.

Les faits remontent à octobre 2009 : lors du procès pour faute inexcusable de l'employeur envers Antonio de B. qui s'était suicidé au Technocentre, Renault avait utilisé pour sa défense les résultats d'une autopsie psychique décrivant le contexte psychologique de vie d'Antonio menée par le Dr. Palazzi, dans le but de prouver les causes personnelles et non professionnelles de son suicide.

Une sanction utile à l'heure où certains médecins du travail sont pressés par des directions de leur divulguer des informations sur des salariés qui se sont confiés à eux. Alors que ces mêmes directions invoquent le secret médical quand ça les arrange...

Plan média

« Il n'y a pas de plan de départ anticipé, ni de plan social », a répété une porte-parole de Renault interrogée par l'AFP. Malgré tous ses démentis sur la nature de son plan nommé pour l'occasion de « *dispense d'activité en fin de carrière spécifique* », il s'agit bien pour Renault de réduire le nombre de salariés dans les secteurs que la direction considère en sureffectif. Même déguisé, c'est un plan social.

La seule mobilité qui n'est pas bloquée

En plus des 3000 départs anticipés, la direction prévoit dans sa Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC), un renforcement des détachements intersites, du chômage partiel et si cela ne suffit pas à ajuster les effectifs, des « *mobilités externes* » !

Avec au menu des prêts de main d'œuvre dans une autre société, voire un transfert définitif, ou la suspension du contrat de travail afin de « *découvrir un emploi dans une autre entreprise* ». Nous virer, ça devient une idée fixe !

La lutte paye

La direction ne supprimera pas les AGS pour les ETAM (Employés Techniciens Agents de Maîtrise) en 2011. C'est ce qu'elle a annoncé le 25 novembre aux organisations syndicales en central.

Les interpellations de Carlos Ghosn lors de ses visites au Technocentre et à Lardy début octobre par plusieurs centaines de salariés mécontents, suivies de pétitions et d'enquêtes, ont eu raison de ce projet.

Un encouragement à continuer pour obtenir des Augmentations Générales de Salaires qui rattrapent les pertes de pouvoir d'achat des dernières années.

Débarquement raté au D(iv)-Day

Les Métiers Days ressemblent davantage à de la propagande sur v3p qu'à de la formation. Mais réduire de 6 mois les délais de développement et de 30 % les tickets d'entrée : ça coince ! Surtout sans embauche. C'est ce que plusieurs salariés ont dit depuis les gradins lors de la DIV-Day donnée mardi dernier à l'amphi Georges Besse.

Devant ce vent de fronde, la directrice de l'Ingénierie Véhicule a été appelée à la rescousse et est intervenue pour remettre les salariés dans le rang, genre char Leclair. Pas sûr qu'elle ait convaincu.

Plus ça change, plus c'est pire

La direction relance son projet de réorganisation des transports et annonce la fin des dessertes directes du Technocentre des lignes 501, 502, 503 et 505 dès janvier 2011. Ces lignes s'arrêteront à la gare de Saint-Quentin, d'où il faudra prendre un autre bus pour rejoindre le TCR. Idem dans le sens inverse.

Un allongement des temps de transports inacceptable et en contradiction avec les discours sur la maîtrise du temps de travail.

Bientôt la collecte

La prochaine collecte pour l'Etincelle aura lieu dans 15 jours, mardi 14 décembre. Vous êtes nombreux à nous encourager. C'est l'occasion d'apporter votre soutien sonnante et trébuchant !